

Rouyn se souvient de «Réal»

Denis Masse

On aurait dit que le soleil, singulièrement absent depuis une semaine, s'associait soudainement à la fête. Pendant que le tout Rouyn-Noranda, évêque en tête, se rendait à l'hôtel de ville pour rendre hommage à son ancien député «Réal», à qui la Poste canadienne donnait un caractère immortel en portant son effigie sur un timbre-poste, l'automne naissant s'était paré lui aussi de ses plus beaux atours et s'était mis de la partie pour la cérémonie locale du lancement du premier timbre nettement associé, sans équivoque, à la région de l'Abitibi.

Un philatéliste de Rouyn, Clifford Bélanger, qui, deux ans auparavant, avait mis en branle toute cette «affaire de timbre à Réal», était particulièrement heureux de la tournure de l'événement. Il attendait environ 30 personnes à la cérémonie du dimanche 28 septembre; avec un peu de chance, peut-être cinquante. Il en vint plus d'une centaine, même si le beau temps invitait davantage à des sorties en plein air.



MM. Clifford Bélanger et Gilles Caouette

À 14 h 30, il se porta, à l'aéroport, à la rencontre de l'honorable André Ouellet, président du Conseil de la Société canadienne des postes qui arrivait, accompagné de quatre membres de son personnel.

Devant l'hôtel de ville, on évita de justesse une manifestation syndicale. Des postiers et facteurs, sachant que le grand patron allait être présent, avaient prévu de porter leurs revendications devant l'immeuble. Ils se plièrent à la demande qui leur fut faite de s'abstenir, par respect pour leur ancien député dont le

souvenir est toujours vivace à Rouyn où Réal Caouette fut leur porte-parole à Ottawa pendant tant d'années.

La cérémonie, toute empreinte de dignité, revêtit en quelque sorte un caractère familial. Aux premiers rangs se trouvaient l'épouse de l'homme politique, madame Suzanne Caouette, qui, à l'âge de 86 ans, ne quitta ses verres fumés que pour autographier quelques plis commémoratifs, à la demande de collectionneurs avides de ces signatures. À ses côtés, se tenaient sa fille, Andrée, et ses deux fils, Roger et Gilles, avec toute leur parenté. Le maire de Rouyn-Noranda, M. Pierre Grandmaître, conclut son allocution par une anecdote humoristique : «Curieux, dit-il, que Réal Caouette ait aujourd'hui un timbre avec son portrait dessus, alors qu'à la fin de ses émissions de télévision, dans les années 60, il concluait toujours en recommandant aux gens de lui écrire *sans mettre de timbres* sur l'enveloppe.» À l'époque, on pouvait en effet écrire en franchise postale aux députés, aux sénateurs et autres offices du gouvernement.



M. Ouellet et Mme Suzanne Caouette

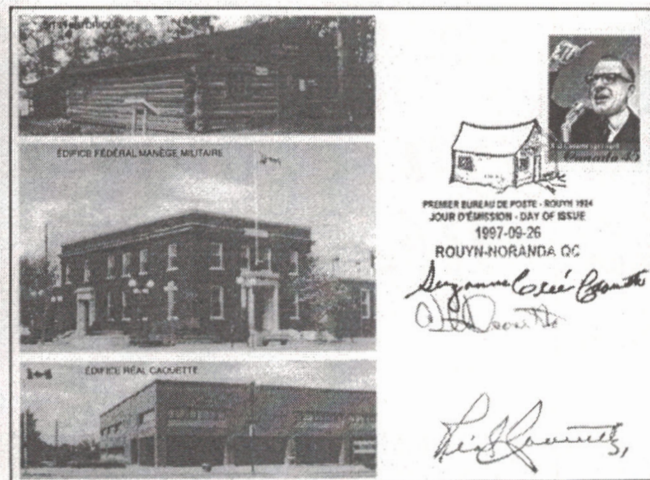
M. Ouellet, qui siégea longtemps aux côtés de M. Caouette, à la Chambre des Communes, eut des mots élogieux pour son ancien collègue, même si les deux n'étaient pas de même allégeance politique. «Monsieur Caouette, dit-il en substance, défendait les plus faibles et les plus vulnérables de la société. À Ottawa, les gens l'appelaient uniquement «Monsieur Caouette». Il avait un grand talent d'orateur et parlait la langue de tout le monde. Tout le pays finit par le prendre en affection et il s'était gagné le respect de tous les partis.»

Petit détail que certains philatélistes n'ont peut-être pas remarqué : sur cette série de quatre timbres émis le 26 septembre (1997), les noms des personnages sont inscrits dans une bande de couleur qui correspond à celle de leur parti politique. Voilà pourquoi le nom de Réal Caouette apparaît-il sur un fond vert, couleur du Ralliement des Créditistes.

Une cérémonie de lancement officiel des quatre timbres formant cette émission avait eu lieu à Ottawa le vendredi précédant mais ici, à Rouyn, seul le timbre à l'effigie de Réal Caouette faisait l'objet de la manifestation.

Le Comité local qui avait proposé la candidature de M. Caouette pour l'émission d'un timbre, a préparé un pli commémoratif du 1er jour dont le cachet représente le premier bureau de poste de Rouyn, une mesure en bois rond édiflée sur les bords du lac Osisko en 1924, conservée dans son état primitif comme une relique des débuts de la ville. Le pli montre aussi, sur le devant, trois vues des différents bureaux de poste qui ont été fréquentés par les usagers à Rouyn, l'immeuble actuel portant justement le nom d'édifice Réal Caouette.

Le pli, imprimé sur papier cartonné, comporte deux rabats qui se replient au verso. On y trouve des notes historiques sur les trois bureaux de poste et sur



le héros du jour, qui, de son vivant, était concessionnaire des automobiles Chrysler à Rouyn. Sa signature, imprimée, apparaît aussi sur ce pli de forme originale.

Ce pli est offert à tous les philatélistes qui désiraient l'adjoindre à leur collection. Il est proposé au prix de 5\$ (tous frais compris) et on peut le commander auprès de la Corporation de la Maison Dumulon, 191, avenue du Lac, C. P. 242, Rouyn-Noranda, Qué. J9X 5C3. Les recettes de cette vente seront accumulées en vue de l'érection d'un mémorial Réal Caouette à Rouyn.

Le premier bureau de poste de Rouyn : un site historique préservé

Le tout premier bureau de poste de Rouyn, aménagé en 1924 sur les bords du lac Osisko, dans la cabane de bois rond qui servit de magasin général, est encore utilisé de nos jours puisque le caractère historique des lieux fut reconnu par le ministère des Affaires culturelles en 1978. On a donc retapé les lieux en leur donnant l'aspect qu'ils avaient à l'époque où Jos et Agnès Dumulon y tenaient leur magasin général. Le couple habitait une maisonnette de construction semblable à celle du magasin qui était située juste derrière et que l'on peut aujourd'hui visiter (y jeter un coup d'oeil serait plus juste, tant c'est petit) grâce aux efforts de conservation menés par la Corporation de la Maison Dumulon.

Le petit bureau de poste, une simple pièce carrée aménagée au fond du magasin, a eu l'insigne honneur d'accueillir un VIP, le dimanche 28 septembre, alors que M. André Ouellet, président de la Société canadienne des postes, s'est arrêté quelques instants au guichet, une ouverture pratiquée dans une paroi latérale faite grossièrement de planches non peintes par où les usagers peuvent retirer leur courrier adressé à la poste restante.

Le magasin général, bien que relativement prospère, ferma ses portes deux ans après son ouverture, soit en 1926. Dès lors, le bureau de poste prit toute la place laissée vacante par la disparition des denrées et autres articles offerts au magasin. Il servit encore jusqu'en 1933, alors que la ville ayant pris de l'importance, le bureau de poste s'installa dans la rue Perreault. Quant à l'ancien magasin, il fut converti en résidence familiale par le fils



du pionnier Jos Dumulon, Léon. Quant à madame Dumulon, elle continua d'habiter avec sa fille Cécile la petite maison attenante. À la mort de madame Dumulon, en 1973, le gouvernement fédéral acquit les terrains sur lesquels se trouvent les bâtiments construits par Jos et Agnès.

Il semble que le gouvernement avait des plans d'aménagement pour ce lopin de terre et était disposé à raser les deux petits bâtiments historiques, mais à Rouyn un mouvement populaire réussit à contrer ces projets et finit par obtenir un classement officiel en 1978.

La petite cabane de bois rond qui fut le premier bureau de poste de Rouyn constitue le cachet qui fut apposé sur des plis 1er jour spéciaux lors du lancement du timbre à l'effigie de Réal Caouette, le 28 septembre, à l'hôtel de ville de Rouyn.